

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'...

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN241052300> | LOG_0005

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

JOURNAL

D'UN VOYAGE DE DÉCOUVERTES

A TRAVERS

L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

CHAPITRE PREMIER.

Du 14 Mai au 27 Juillet 1804.

LE *lundi 14 mai 1804.*— Nous quittâmes notre établissement, formé à l'embouchure de la rivière des bois (*Wood River*), qui est une petite rivière dont les eaux se jettent dans le *Mississipi*, à l'est, et un mille au-dessous du *Missouri*. Après avoir traversé le premier de ces fleuves, nous remontâmes le *Missouri* pour commencer notre voyage de découvertes. Le capitaine *Clarke* commandait le détachement dans l'absence du capitaine *Lewis*, qui devait deux ou trois jours après nous joindre à notre passage (1).

(1) Le confluent du *Missouri* et du *Mississipi* git par les 38 degrés, 40 minutes environ de latitude N., et par les 92 degrés 1 demi de longitude O. de Londres, ou

Ce détachement, composé partie de troupes réglées des Etats-Unis et partie de personnes engagées volontairement dans l'entreprise, consistait en quarante trois hommes, y compris les capitaines *Lewis* et *Clarke*, chargés du commandement de l'expédition. Un bateau et deux pirogues formaient notre armement. La journée fut pluvieuse; et le soir nous campâmes sur le bord septentrional de la rivière, à la distance de six milles de son embouchure. Nous eûmes ici le loisir de réfléchir sur notre situation et la nature de nos engagements. Admis comme vo-

17 degrés 1 tiers O. de Philadelphie. La ville de Saint-Louis est située à 14 milles au-dessous de l'embouchure du Missouri sur le côté occidental du Mississipi; et *Calokia* ou *Kaskaskias*, environ 4 à 5 milles plus bas sur le côté oriental. — La longitude de ces deux places est presque la même que celle de l'embouchure de la rivière Saint-Louis à l'extrémité occidentale du lac supérieur, par les 46 degrés 15 minutes de latitude N.; elle est environ 2 degrés O. de la Nouvelle-Orléans, par les 30 degrés de latitude N., et le même nombre de degrés E. du point le plus occidental de la baie d'Hudson, par les 59 degrés environ de latitude N.; de sorte que si l'on tirait une ligne de la Nouvelle-Orléans au fort Churchill, situé à l'embouchure de la rivière de ce nom sur le côté occidental de la baie d'Hudson, cette ligne passerait très-près de l'embouchure du Missouri, et de l'extrémité occidentale du lac supérieur.

montaires dans l'expédition, nous examinâmes jusqu'à quel point nous demeurions garants du succès d'un voyage projeté par le gouvernement, entrepris pour l'avantage et aux dépens de l'Union, et dont on se promettait beaucoup.

Nous savions par des avis authentiques que nous aurions à traverser un pays possédé par des peuples sauvages, nombreux, puissants et guerriers, d'une stature gigantesque, farouches, perfides et cruels, et ennemis surtout des hommes blancs. A en croire la renommée et la tradition, nous devions être arrêtés dans notre marche par des montagnes inaccessibles à l'homme. Le caractère décidé et résolu du détachement, la confiance qui régnait dans tous les rangs, ainsi que le sentiment du devoir et de l'honneur, fermaient nos cœurs à la crainte et à l'inquiétude. Nous trouvions dans le désir de satisfaire l'attente du gouvernement et de nos compatriotes, et dans l'ardeur qu'inspire toujours l'esprit de découverte, de puissants auxiliaires contre les fatigues, les souffrances et les dangers dont nous étions menacés.

Nous continuâmes le 15 notre voyage. Il plut dans la matinée; mais le temps s'éclaircit l'après-dinée, et nous plantâmes le soir nos tentes sur le bord septentrional de la rivière.

Mercredi 16.— La matinée fut très-belle; nous nous embarquâmes de bonne heure, et à 2 heures

après midi nous arrivâmes à *Saint-Charles*, et tirâmes un coup de canon, qui nous procura la visite d'un grand nombre d'habitants. *Saint-Charles* est un ancien village français, dans les environs duquel sont établies plusieurs familles américaines.

Nous restâmes à *Saint-Charles* jusqu'à l'arrivée du capitaine *Lewis*, qui se joignit à nous le 2. Nous nous remîmes en route à 4 heures de l'après-dinée. Les habitants nous saluèrent de trois acclamations, que nous leur rendîmes, accompagnées de trois coups de canon. La soirée fut pluvieuse, et nous campâmes encore sur le bord septentrional de la rivière.

Mardi 22. — En continuant notre voyage, nous dépassâmes la crique *Bonhomme*, sur la rive méridionale, et, après avoir fait 15 milles, nous campâmes à l'abri des rochers escarpés qui bordent la rive septentrionale, où nous eûmes la visite de quelques Indiens.

Mercredi 23. — Nous nous remîmes en route à 6 heures du matin, avec apparence de beau temps. Nous passâmes devant l'embouchure de l'*Osage* (1), rivière située sur le côté méridional du *Missouri*, un mille et demi au-dessous de la petite anse de la *Taverne* (Tavern Cove), qui est

(1) Peut-être le petit Osage.

une place fort fréquentée par les trafiquants français ; un mille plus haut est la grande anse de la *Taverne* (Tavern Creek). Nous plantâmes le soir nos tentes sur le bord méridional de la rivière ; nos armes et nos munitions y furent inspectées.

Jendredi 24. — Nous reprîmes notre voyage, et campâmes le soir sur la rive méridionale. Notre bateau rencontra dans la journée un tournant d'eau, qui le mit en danger de chavirer.

Vendredi 25. — Après une navigation de trois milles, et avoir dépassé *Wood River* (la rivière des bois), située sur le côté méridional du *Missouri*, dont les bords, dans cet endroit, étaient élevés, et le sol fertile, nous arrivâmes à *Saint-Jean*, qui est un petit village français, bâti sur le côté méridional, et nous campâmes un quart de mille plus haut. *Saint-Jean* est le dernier établissement que les peuples blancs aient sur le *Missouri*.

Samedi 26. — Deux de nos gens partirent de grand matin à cheval pour aller à la découverte. Nous nous embarquâmes à 7 heures, et nous eûmes un fort tonnerre et une grande pluie ; après avoir dépassé la crique de la *Loutre* (Otter Creek), située sur la rive septentrionale, nous campâmes près de son embouchure.

Dimanche 27. — Nous passâmes devant la crique des *Frênes* (Ash Creek), située sur le côté méridional de la rivière, où se trouvent des

rochers très-élevés, et à 5 heures de l'après-dinée, nous atteignîmes l'embouchure de la rivière *Gasconnade*. Un des hommes de notre détachement tua un daim sur la rive méridionale. Nous campâmes le soir dans une île placée vis-à-vis de l'embouchure de la rivière *Gasconnade*. Cette île est très-belle, et le sol en est riche.

Lundi 28. — Nous mîmes nos provisions et nos munitions à l'air pour les faire sécher, et plusieurs de nos gens furent envoyés à la chasse : l'un d'eux tua un daim. L'embouchure de la rivière *Gasconnade* a 157 verges, ou 68 toises de large.

Mardi 29. — On envoya sept hommes à la chasse, dont six nous rejoignirent. — Après avoir attendu le septième jusqu'à 5 heures du soir, nous nous remîmes en route, et fîmes trois milles. Nous passâmes la nuit sur le côté méridional du *Missouri* et à peu de distance de la crique du *Daim* (Deer Creek), située du même côté de la rivière. — On avait laissé une pirogue avec huit hommes pour ramener le chasseur qui n'était pas de retour.

Mercredi 30. — Après une nuit très-pluvieuse, nous continuâmes notre voyage à 7 heures du matin, et reconnûmes, sur la rive septentrionale, une petite crique bordée de rochers très-élevés, et en face de laquelle est une île nommée *la Taverne de Mombrau* (Mombrau's Tavern).

Nous essayâmes à midi une forte onde de pluie accompagnée de grêle. Nous passâmes devant une crique appelée la *crique des Jones* (Rush Creek). Quatre milles plus loin est la *crique de la Vase* (Mud Creek), située, comme la première, sur le côté septentrional de la rivière. — Le sol, dans cette partie, est bon ; il produit des cotonniers, des sycomores, des chênes et des noyers blancs ; on y voit aussi de la vigne sauvage et une grande quantité de jones. Nous fîmes halte le soir dans la crique des *Meules* (Grindstone Creek), située sur la rive méridionale du *Missouri*, et nous y passâmes la nuit.

Jedi 31. — Un fort vent d'ouest nous obligea de rester toute la journée dans cette crique, où un Indien et sa femme qui descendaient la rivière avec deux canaux chargés de pelleteries, passèrent la nuit avec nous. — Quelques-uns de nos gens allèrent à la chasse, et tuèrent un daim.

Vendredi 1^{er} juin. — Nous nous rembarquâmes avant la pointe du jour pour continuer notre voyage. — Nous passâmes devant l'anse de la *Bombe* (Big Muddy Creek), située sur le côté septentrional de la rivière, et nous vîmes sur le côté opposé quelques bancs de sable. — Deux milles et demi plus haut, nous passâmes à la vue de la crique de *l'Ours* (Bear Creek); et à 4 heures du soir nous atteignîmes l'*Osage*, où nous passâmes la nuit et tout le jour suivant. — L'*Osage*

a 107 verges ou 98 toises de large à son confluent avec le *Missouri*, dont la largeur, dans cet endroit, est de 875 verges ou 457 toises. — Le pays sur la rive méridionale du fleuve est inégal, mais riche : le sol, sur la rive opposée, est aussi d'une excellente qualité. Les deux chasseurs qui étaient partis à cheval, nous rejoignirent au mouillage. Suivant leur rapport, le pays qu'ils avaient traversé était le plus fertile qu'ils eussent encore vu ; il produisait de très-bons bois, principalement des chênes, des frênes et des noyers noirs. — Ces chasseurs avaient tué cinq daims. — La pirogue que nous avions laissée à l'embouchure de la rivière *Gasconnade*, revint aussi avec l'homme qui nous manquait. — La chasse nous procura trois autres daims pendant notre relâche. — La nation des Indiens *osages* réside à environ deux cents milles au haut de la rivière de ce nom. Ces sauvages sont très-guerriers, d'une taille très-élevée et bien proportionnée. — Nos armes et nos munitions furent inspectées avant notre départ, et trouvées en bon état.

Dimanche 3. — Le capitaine *Lewis*, accompagné de d'un nos gens, alla à la chasse, et tua un daim. — Nous nous embarquâmes à 5 heures du soir : et après une navigation de six milles, nous jetâmes l'ancre à l'entrée de la crique de *la Moëlle* (*Marrow Creek*), située du côté méridional de la rivière.

Lundi 4. — Trois hommes de notre détachement partirent le matin pour la chasse. — Nous continuâmes notre voyage, et dans le cours de la journée, nous rompîmes notre mât en serrant de trop près la terre. — Nous campâmes le soir sur la rive méridionale, près des mines de plomb. — Nos chasseurs revinrent avec sept daims.

Mardi 5. — Nous passâmes devant la crique de *la Mine* (*Mine Creek*), située sur la rive méridionale, la crique de *la petite Bonne-Femme* (*Little Goodwoman's Creek*), sur la rive septentrionale, et la crique du *Gros-Rocher* (*Big Rock Creek*), située du même côté. — Nous rencontrâmes deux Français conduisant deux canots chargés de pelleteries. — Après avoir dépassé des rochers très-escarpés, qui bordaient la rive méridionale, nous campâmes sur la rive septentrionale. La terre, dans cette partie, est bonne et bien garnie de bois.

Le 6. Nous reconnûmes la crique de *la Saline* (*Saline Creek*) sur le côté méridional: le 7, la rivière du *Gros-Diable* (*Bigdevil River*), et la crique de *la Grosse Bonne-Femme* (*Big Goodwoman's Creek*), situées sur la rive septentrionale. Nous campâmes près de cette dernière crique.

Vendredi 8. — Nous nous remîmes en route, et après avoir fait cinq milles, nous rencontrâmes quatre canots chargés de planches de sapin et de

pelletteries. — Nous passâmes devant la rivière de *la Mine* (Mine River), qui est située sur la rive méridionale, et a 150 verges ou 75 toises de large. — La terre, dans cet endroit, est d'une bonne qualité et bien couverte de bois.

Samedi 9. — Nous rangeâmes la prairie des *Flèches* (prairie of Arrows) et la crique du même nom (Arrow Creek), situées l'une et l'autre sur le côté méridional du fleuve (1). Toute cette partie du pays présente un bel aspect, et la terre en est excellente. — Le *Missouri* n'a ici que 500 verges ou 150 toises, et on y éprouve un très-fort courant. — Trois milles plus loin, nous reconnûmes la crique du *Merle* (Black - Bird Creek), sur le côté méridional, et nous campâmes. Nous avions couru quelques heures auparavant le risque de perdre notre bateau, son gouvernail s'étant trouvé engagé dans un train de bois secs, de manière à ne pouvoir plus gouverner. Nous parvîmes heureusement à le dégager sans beaucoup d'avaries.

Dimanche 10. — Après une navigation de cinq milles, nous passâmes à la vue d'une crique nommée *Deer-Lick Creek*, sur la rive septentrionale, et, trois milles plus loin, nous reconnûmes les *Deux-Charlottes* situées sur la même rive. —

(1) Ces prairies sont des pâturages naturels, sans arbres, et couvertes d'herbes.

Les embouchures de ces deux rivières sont très-près l'une de l'autre ; la première a 70 verges ou 55 toises, et l'autre 100 verges ou 50 toises de large. — Nous campâmes sur le côté méridional du fleuve dans une prairie, où nous restâmes tout le jour suivant à cause de la violence du vent.

Mardi 12. — Nous partîmes de bonne heure ; à 5 heures du soir, nous rencontrâmes cinq pirogues chargées de pelleteries que conduisaient des Indiens de la nation des *Sionx* à qui elles appartenaient. — Nous restâmes toute la nuit avec les Indiens, et obtîmes d'eux un vieux Français parlant la langue des différentes nations indiennes riveraines du *Missouri*, et qui consentait à venir avec nous comme interprète.

Mercredi 13. — Nous nous remîmes de bon matin en route ; nous passâmes devant une petite crique sur le côté septentrional du *Missouri*, qui présente dans cet endroit une grande sinuosité, et nous mouillâmes à l'embouchure de la *Grande-Rivière* (Great River), située aussi sur la rive septentrionale du fleuve. — Je n'ai jamais vu de pays inculte aussi beau que celui qui s'offrait à nos regards.

Jeudi 14. — Nous appareillâmes à 5 heures du matin ; comme la rivière avait grossi pendant la nuit, nous eûmes de la peine à la remonter. A midi, nous rencontrâmes quelques Français qui avaient hiverné chez les Indiens *poenese* ou

ponis. Après avoir dépassé la crique du *Serpent* (Snake Creek), située sur la rive septentrionale, nous campâmes du même côté.

Vendredi 15. — Nous nous embarquâmes à 5 heures du matin; la rivière avait un cours très-rapide. Du côté méridional est une belle prairie, environnée d'une terre haute. — Il croît des mûres en grande abondance, presque tout le long de la rivière. — Nous campâmes sur la rive septentrionale, vis-à-vis d'un ancien village indien.

Samedi 16. — On envoya trois hommes chercher du bois propre à faire des rames; mais leurs recherches furent inutiles. A leur retour, nous continuâmes notre voyage. — Nous eûmes toute la journée un temps couvert et un fort courant. — Nous campâmes le soir sur la rive méridionale.

Dimanche 17. — A 5 heures du matin, nous nous remîmes en route avec un beau ciel. — Après avoir navigué environ un mille, nous nous arrê tâmes pour nous procurer le bois dont nous avions besoin pour construire des rames. — Nos chasseurs, pendant notre halte, battirent le pays, et revinrent avec un beau cheval qu'ils avaient trouvé égaré, et un ours qu'ils avaient tué.

Lundi 18. — Nous employâmes toute la journée à la construction de nos rames, et pendant ce temps nos chasseurs tuèrent cinq daims et un ours. — Le pays, sur le côté méridional du fleuve,

présentait une terre haute et découverte , et , sur le côté septentrional , un sol uni et bien boisé. On distinguait parmi les arbres des frênes , des érables ou arbres à sucre , des noyers noirs , des hêtres , des cotonniers , etc.

Mardi 19.— Nous passâmes devant la crique de *Tabo* , sur le côté méridional , et une autre petite sur le côté septentrional. Nous vîmes camper sur la rive méridionale , vis-à-vis d'un petit lac situé à la distance d'environ deux milles.

Mercredi 20.— Nous levâmes l'ancre à 5 heures du matin ; nous reconnûmes la crique du *Tigre* (*Tiger Creek*), qui est très-spacieuse , et dont les eaux coulent du nord , et nous campâmes ensuite sur une île. — Le sol nous a paru également bon des deux côtés de la rivière.

Le 21. — Le cours de la rivière se trouva fort rapide , et nous fûmes obligés de faire touer notre bateau pendant près d'un mille. Après avoir dépassé une crique nommée la crique *du Beau* ou *du Bois* , située derrière une île , et sur le côté méridional du *Missouri* , nous campâmes du même côté.

Vendredi 22.— Il plut beaucoup depuis quatre jusqu'à sept heures du matin , où nous nous rembarquâmes. Vers midi , un de nos gens descendit à terre pour chasser , et tua un gros ours. — Nous campâmes dans une belle prairie , située sur la rive méridionale et vis-à-vis d'une crique nom-

mée *Fire Prairie Creek*, ayant 60 verges ou 50 toises de large.

Samedi 23. — Nous appareillâmes à 5 heures du matin ; à midi, le vent qui était contraire à notre route, devint si fort, qu'il nous fut impossible d'avancer. Nous relâchâmes alors dans une île, où l'on inspecta nos armes et nos munitions. — Le capitaine *Clarke* partit pour la chasse, accompagné d'un de nos gens.

Dimanche 24. — Nous nous embarquâmes à 5 heures du matin, par un très beau temps, et nous poursuivîmes notre voyage. Le capitaine *Clarke* nous rejoignit à 9 heures, amenant avec lui deux daims et un ours. — Nous reconnûmes, sur le côté méridional du fleuve, une crique nommée *Depie Creek*. A midi, nous nous arrêtâmes pour apprêter notre venaison (1), et nous fîmes route à deux heures. — Après avoir dépassé une crique située du côté septentrional du *Missouri*, nous campâmes sur le côté méridional.

Lundi 25. — Le brouillard ne nous permit d'appareiller qu'à 7 heures du matin. La rivière, dans cet endroit, a peu de largeur, et les terres sont élevées dans sa partie méridionale. — Nous

(1) L'opération consiste à couper la viande en petits morceaux, et à la faire sécher au soleil, ou devant le feu. Les Indiens conservent ainsi leurs viandes, sans avoir besoin de les saler.

passâmes devant une crique située du même côté, et qui se nomme *Labenile*. Nous campâmes ensuite dans une île.

Mardi 26. — Nous nous remîmes en route à 5 heures du matin, et nous dépassâmes une crique appelée *Blue-Water* (l'eau bleue), que l'on rencontre en rangeant la rive méridionale du fleuve. — Nous eûmes de la peine à franchir une barre, à cause de la rupture de notre corde de toue; mais, grâce à l'activité de nos gens, le bateau fut amené sain et sauf au rivage. — Nous campâmes sur le côté méridional, au confluent de la rivière de *Canzan* ou *Kanzas* et du *Missouri*. — Il fut convenu que nous resterions là le 27 et le 28; et en conséquence nous dressâmes nos tentes, que nous environnâmes de palissades. — La rivière de *Canzan* ou *Kanzas* a 250 verges et un quart de large ou environ 116 toises, et est navigable jusqu'à une grande distance. — Nos chasseurs tuèrent quatre daims et un jeune loup, et ils en prirent un en vie. — Nous nous rembarquâmes, dans l'après-dînée du 29, pour continuer notre voyage, et le soir nous mouillâmes dans la partie méridionale du *Missouri*.

Samedi 30. — Nous appareillâmes avec un temps très-clair. Les terres des deux côtés de la rivière étaient élevées; et nous passâmes devant une crique située dans la partie septentrionale,

ayant 50 verges ou 25 toises de large, et nommée *Platt Creek*. — Nous rompîmes notre mât, et nous campâmes sur le côté méridional qui paraissait abonder en gibier.

Dimanche, 1^{er} juillet. — Nous partîmes à 5 heures du matin; et, après une navigation de douze milles, nous débarquâmes sur une île, en face d'une prairie située dans la partie méridionale de la rivière.

Lundi 2. — Nous nous reinîmes en route au lever du soleil, et nous rencontrâmes une quantité de bois secs entraînés par le courant de l'eau. — Nous passâmes dans la matinée devant une crique située sur le côté méridional du fleuve, et le soir nous campâmes sur l'autre rive, vis-à-vis d'un village et d'un fort français abandonnés.

Mardi 3. — Nous nous rembarquâmes à 5 heures, et après avoir poursuivi notre route jusqu'à midi, nous atteignîmes une ancienne factorerie située sur la rive méridionale du *Missouri*. — Nous y trouvâmes un cheval, sans que rien indiquât que quelqu'un eût campé récemment dans cet endroit.

Mercredi 4. — Nous tirâmes au lever du soleil un coup de pierrier en l'honneur du jour (1),

(1) C'était l'anniversaire de l'indépendance des Américains.

et nous continuâmes notre voyage. Nous passâmes devant une crique située dans la partie septentrionale du fleuve, et nommée *la crique de l'Étang* (Pond Creek); nous nous arrêtâmes à 1 heure pour diner. — Un de nos gens fut piqué par un serpent, mais point dangereusement.

— Nous nous remîmes en route après avoir diné, et nous rencontrâmes, du côté septentrional de la rivière, une crique que nous nommâmes *la crique de l'Indépendance* (Independence Creek). Nous campâmes le soir dans un ancien village indien, construit sur la rive septentrionale et dans une belle prairie. Au coucher du soleil, nous saluâmes d'un autre coup de pierrier la clôture du jour de l'anniversaire de notre indépendance.

Jeudi 5. — Nous appareillâmes à 5 heures du matin; les terres étaient élevées dans la partie méridionale de la rivière. — Nous rencontrâmes sur notre route un grand banc de sable que nous eûmes de la peine à traverser, et nous vîmes camper le soir du côté méridional dans une prairie.

Vendredi 6. — Nous partîmes de grand matin; la journée fut très-belle, et nous fîmes du chemin. Nous mouillâmes à l'approche de la nuit dans une crique nommée *Whipperwell Creek* située du côté méridional de la rivière.

Samedi 7. — Après nous être remis en route de bonne heure, nous passâmes devant une belle prairie, située du côté méridional du fleuve, sur un terrain élevé, et nous tuâmes un loup et un gros rat des bois, à peu de distance du bord de la rivière. — La différence principale entre ce rat et le rat ordinaire consiste en ce que le premier a du poil sur la queue.

Dimanche 8. — Nous levâmes l'ancre avant le jour. La rivière, dans cet endroit, est tortueuse et étroite. A 1 heure, nous accostâmes une grande île qui n'est séparée de la rive septentrionale que par un canal de peu de largeur, que nous traversâmes. Nous rencontrâmes ensuite une crique considérable, nommée *Nadova*, dont les eaux coulent du nord, et nous mouillâmes du même côté.

Lundi 9. — Nous partîmes de grand matin. Il plut beaucoup jusqu'à midi. Une crique, nommée *la crique du Loup* (Wolf Creek), s'offrit à notre vue dans la partie du sud. L'homme qui avait été piqué par un serpent, se trouvait parfaitement guéri. Nous débarquâmes le soir sur la rive méridionale.

Mardi 10. — Nous nous mîmes en route de bonne heure; nous eûmes un très-beau temps et un vent favorable. Nous passâmes à la vue d'une belle prairie, située sur le côté méridional de la

rivière et en face d'une île ; nous campâmes sur la rive septentrionale.

Mercredi 11. — Nous nous embarquâmes aussi de bonne heure ; après avoir dépassé une crique, nommée *Tarico*, située au nord, nous descendîmes dans une île, vis-à-vis de laquelle est une crique appelée *Moha*, et située sur la rive méridionale du fleuve. Sept de nos gens partirent pour la chasse, et deux d'entr'eux revinrent avec cinq daims. Nous trouvâmes sur le bord de la rivière un autre cheval, que l'on supposa avoir été laissé l'hiver de l'année précédente par un parti de chasseurs. Deux de nos gens qui avaient été à la chasse dans la partie méridionale de la rivière, n'étaient pas de retour le soir.

Jendredi 12. — Nous remîmes notre départ au lendemain pour donner à nos gens, qui étaient très-fatigués, le temps de se reposer. Les chasseurs qui avaient passé la nuit sur la rive méridionale, nous rejoignirent dans la journée, sans avoir rien tué ; deux autres chasseurs se transportèrent sur la rive septentrionale, et tuèrent deux daims.

Vendredi 13. — Nous levâmes l'ancre de bonne heure et avec un vent favorable. La journée fut très-belle. Nous passâmes devant une crique, située dans la partie du nord, et, après une navigation de vingt milles et demi, nous mouillâmes sur un îlot.

Samedi 14. — Il commença à pleuvoir à la pointe du jour, et la pluie ne cessa qu'à 7 heures. Nous venions d'appareiller, lorsque le vent et la pluie reprirent avec une telle violence, que le bateau courut risque d'être submergé. Cette tempête, heureusement, ne dura pas long-temps, et nous permit de gagner un abri, d'où, après deux heures de relâche, nous continuâmes notre route. Nous vîmes quelques élans, mais sans pouvoir en tuer. Nous eûmes connaissance d'une rivière, nommée *Wash-ba-to-nan*, venant du nord, et nous campâmes du côté méridional.

Dimanche 15. — Nous appareillâmes à six heures du matin; nous vîmes une crique, et récoltâmes du raisin mûr sur la rivière méridionale du *Missouri*. Le terrain dans cette partie est élevé, et contient des prairies. Le capitaine *Clarke* et deux de nos gens mirent pied à terre. Nous trouvâmes à la pointe d'une île, nommée *l'île de l'Elan* (*Elk Island*), quelques pierres poncees parmi du bois sec. Nous passâmes devant une crique appelée *Na-ma-ha*, et située sur le côté méridional de la rivière. Nous campâmes le soir du même côté, en face d'une prairie.

Lundi 16. — Nous nous mîmes en route de grand matin, avec un beau temps et un bon vent, qui se soutinrent toute la journée. Nous longeâmes une grande île dont les bords, dans un des points de son étendue, avaient croulé dans

la rivière. Le côté méridional du *Missouri* présentait des rochers très-escarpés, et le côté septentrional des collines et des prairies. Nous campâmes sur cette dernière rive. Le fleuve a deux milles de large dans cet endroit, et son cours y est rapide. Deux de nos chasseurs nous rejoignirent le soir, amenant avec eux deux daims.

Mardi 17. — Séjour. Un de nos chasseurs tua trois daims.

Mercredi 18. — Nous appareillâmes de grand matin, avec un vent favorable et un beau temps. Le pays était une prairie presque continue, et je ne sache pas avoir jamais vu de contrée plus découverte. Deux de nos gens descendirent à terre pour chasser, montés sur des chevaux comme à l'ordinaire. Les bords du fleuve, dans sa partie méridionale, étaient élevés et formés alternativement de couches de terres rouges et bleues d'un aspect très-agréable, et dont quelques-unes contenaient du fer natif. Nous campâmes sur cette rive, où un de nos chasseurs nous amena deux daims.

Jeudi 19. — Nous continuâmes notre voyage au lever du soleil. Après avoir rangé un grand nombre de bancs de sable, et dépassé plusieurs terres élevées dans la partie méridionale de la rivière, nous nous arrêtâmes du même côté pour dîner. Nous y recueillîmes une grande quantité de cerises, appelées par quelques-uns *choak-cherries*. Nous campâmes le soir sur l'île des

Saules, ainsi nommée à cause du grand nombre de ces arbres qu'elle renferme.

Vendredi 20. — Nous nous embarquâmes de bonne heure. Les bords de la rive méridionale, dans quelques endroits du fleuve, étaient élevés et composés d'une terre jaune. Nous passâmes devant une crique nommée *Water-which-cries* (l'eau qui crie), ou *the Weeping-Stream* (le ruisseau des Pleurs). Vis-à-vis de cette crique est une autre île garnie de saules. Nous débarquâmes le soir sur la rive méridionale du fleuve, et nous campâmes dans une prairie.

Samedi 21. — Nous partîmes de bonne heure. Il plut dans la matinée ; mais nous avons une très-jolie brise. On rencontre dans cette partie de la rivière beaucoup d'îles de saules et de bancs de sable. A 9 heures, le vent tomba, et à une heure, nous atteignîmes la grande rivière *Plate* ou *Shallow river* (rivière des Bas-Fonds), qui vient de la partie méridionale du *Missouri*, et a trois quarts de mille de large à son embouchure. Les terres à son confluent avec le *Missouri* sont plates. Au haut de cette rivière habitent trois nations d'Indiens, savoir : les *Otos*, les *Panis* et les *Loos* ou *Indiens-Loups*. On rencontre aussi sur la rive méridionale du fleuve une crique, nommée *la crique du Papillon* (*Butter-fly Creek*).

Dimanche 22. — Nous appareillâmes de bonne heure de la rivière *Plate*, et poursuivîmes notre

route , favorisés d'un très-beau temps. La partie méridionale du *Missouri* ne formait , pour ainsi dire , qu'une prairie continue : des bois couronnaient les hauteurs de la partie septentrionale. Après avoir fait neuf milles depuis l'embouchure de la rivière *Plate* , nous débarquâmes dans un endroit couvert de saules. Nos chasseurs tuèrent cinq daims , et prirent deux castors.

Lundi 25. — On envoya six de nos gens chercher du bois propre à faire des rames ; deux autres furent députés vers une nation d'Indiens établis au haut de la rivière *Plate* , pour les informer du changement survenu dans le gouvernement de ce pays , et de notre disposition à traiter avec eux. Nous arborâmes un pavillon , et leur en envoyâmes un autre.

Tout notre monde fut occupé , soit à chasser , faire des rames , préparer des peaux , soit à exposer à l'air nos munitions , nos provisions et notre bagage. Nous tuâmes deux daims , et primes deux castors. Ces derniers animaux paraissent être très-nombreux dans cette partie du pays.

Nous gardâmes notre mouillage jusqu'au 27. Il tomba le 24 plusieurs ondées ; mais le reste du temps fut beau. Nos chasseurs furent employés généralement comme les jours précédens : ils tuèrent cinq daims de plus , et les deux députés revinrent du village indien , sans avoir trouvé aucun des naturels.